

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 15 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3408-3409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Le 15 octobre

Je brave la consigne cela m'ennuie. L'effet du discours est grand et bon. Tout le corps [diplomatique] content. Je les ai tous vus. Cowley dit un chef d'œuvre.

[Drouin de Lhuys] lui a dit que cela devait effacer le lac français petite flatterie qui a fait son effet. Hubner content aussi avec la remarque que ce qui est une sécurité pour l'Europe est également une satisfaction à la France, il a parlé pour plaire extra et intra muros. Pourquoi ne pas croire à la sincérité ? Ou pour le moins dire qu'on le croit. Persigny est venu me voir bien content, il y a de quoi ; tous ses [?] qu'on regardait comme autant d'extravagances accomplies. C'est enivrant et cela ne l'enivre pas du tout, au contraire pour la première fois je l'ai trouvé très modeste. Lui et son maître sont les moins étonnés de tous. Ils savaient que cela devait être et ils prennent cela très tranquillement tout cela tient de la fable et c'est bien cependant une réalité.

Je vois Fould souvent, très occupé. Et très content. On dit que Jérôme l'est, puis il affecte de l'inquiétude. Le Prince entre demain aux Tuileries, il y trouvera sa famille. Ensuite il ira dîner et coucher à St Cloud. Après viendront les conseils de Ministres, où l'on décidera l'époque & le comment. Personne ne le devine encore, et les ministres pas plus que les autres. Seulement Fould me dit : il n'est jamais pressé. Paris sera très en fête demain. Des arcs de triomphe partout. [?] sous mes fenêtres à l'entrée du jardin. Je ne sais rien de la Princesse de H. Sigmarignan. Mais évidemment il faut une femme mais Le nonce est embarrassé mais quand on lui demande si le Pape viendra, il ne dit pas non. Le départ de [Kisseleff] me désole et désole Hubner. Hatzfeld revient dans huit jours. [Kisseleff] est parti sans connaître le discours. Que j'aurais de drôleries à vous raconter et elles seront perdues oubliées quand nous nous reverrons. Aggy a reçu l'ordre formel de rester. Elle reste, plus tard Marion viendra. Je vois Andral tous les jours & je vais tous les jours pire. Adieu.

Voilà tout ce que mon oeil me permet de vous écrire. Aggy redemande la lettre de sa sœur. Envoyez-la moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 15 octobre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4503>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 15 octobre

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

le 15 octobre

Ji bravo la corrigeur cela
ni mieux.

L'effet du dicton est grand
et bon. tout le corps s'ap-
prouve. Ji les ai tous vus,
soudain dit- un chef d'œuvre.
D. de L. lui a dit que cela
devait effacer les autres
petite platitude qui a fait
son effet. Plusieurs contes
aussi avec la remarque
que ce fut un succès
pour l'auteur et également
une satisfaction à la

Frances, il a parlé pour
plaire extra et intra muros.
pourquoi ne pas croire à
la sincérité? on pour le moins
dire qu'on le croit.

Seigneur adieu! un coin
bien content, il y a de quoi;
ton ne s'en va qui on répand
comme autant d'extra nequies
cumplis. c'est enivrante
dela en l'union par de
tout, au contraire pour la
première fois si l'ai ton
ton modest. lui et son
maitre sont les moins intéressés.

de tout. ils paraissent que
cela devrait être chez
première et ton triomphe
tout cela tient de la fable
et c'est bien cependant
une réalité.

si vous voulez comme
ton occupé. et ton content.
on dit que l'homme l'est
qu'en, il affecte de l'insu-
tude.

le Seigneur avec demain
avec l'union, il y terminera
sa famille. car il
il va venir de l'union
à St. Cloud. après, l'union

les jomies de Ministon, si
l'on décidera l'épave à
la couronne. personne
ne le devine encore, et
les Ministon par plus
que la autor. Indubitablement
tous ne dit: il n'est
jamais poché.

Son serator ne fête
demain. En aces de triomphe
partout. Une sous une
fête à l'entrée du jardin.

Je me suis vu de la fin
de H. Sigmarin. mais
évidemment il faut un

3409
fameux. le nome est
encharné ^{main} quand on lui
demande si le Sage viendra,
mais il ne dit par non.

Le départ de K. Medick
et de la Kestue. Kestue
revient dans huit jours.

K. est parti pour comen-
cer la disson. qui l'aurein
de drokier à son retour
et elle nous perdus mille

quand nous nous sommes
agayé à voir l'ordre formé
de ruelle, elle n'est, plutôt
mais viendra.

Si vous auriez tous les jours
2 si vous tous les jours
adieu voilà tout ce
que mon cœur me permet
de vous écrire.

aggy redemande la lettre
dit même. envoyez la lui.

3410

Je n'ai rien à vous dire,
si ce n'est que M^r et M^{lle} William Burnay
sont arrivés hier et passeront ici quelques
jours, ce qui vous est parfaitement indiffé-
rent. Il est le frère de la première femme
de William Compaen, et il a épousé une
fille de Sir John Boleau.

Est-ce que Valdegamas va à Rome,
comme le disent les feuilles d'avis?
Je le regretterais. Je regrette toujours
un homme d'esprit. Son successeur
annoncé, M^r Bontemps de Lys, ne le
vaut-est d'aucune façon.

Voilà de vos nouvelles. Merci de
détails que vous m'envoyez, et qui sont
curieux. M^r de Lottin a raison